

Critique de la biographie de Richard Stallman par Sébastien Broca

Sébastien Broca a été parmi les rares privilégiés à acquérir le livre **Richard Stallman et la révolution du logiciel libre** avant les autres, au cours de la rencontre organisée par les éditions Eyrolles à Paris le 12 janvier dernier (dédicace « *Happy Hacking* » de Richard incluse^[1]).



Le lendemain, il m'envoyait spontanément un courriel enthousiaste en me faisant part de ses premières impressions sur un livre qu'il avait parcouru dans sa totalité en moins de 24h !

Et moi, ni une ni deux, de lui demander gentiment de pousser la chansonnette jusqu'à en faire un billet pour le Framablog ☐

Difficile de vous cacher que cela nous a fait à tous très plaisir à lire...

Le livre lu par Sébastien Broca

Compte-rendu : Richard M. Stallman, Sam Williams, Christophe Masutti, « Richard Stallman et la révolution du logiciel libre. Une biographie autorisée », Eyrolles, Paris, 2010.

La biographie de Richard Stallman publiée aux Éditions Eyrolles constitue un ouvrage inhabituel à plus d'un titre. Il s'agit tout d'abord du premier ouvrage en français à se pencher en détail sur la vie du fondateur du mouvement du logiciel libre, dont la notoriété dans le monde informatique ne s'est pas encore vraiment étendue au grand public. C'est également un ouvrage présentant la particularité d'être publié sous une licence dite « libre » (la *GNU Free Documentation License*), c'est-à-dire donnant droit à chacun de le copier, de le distribuer et de le modifier. Il s'agit enfin d'une biographie singulière, dans la mesure où Richard Stallman a lui-même relu l'ensemble du manuscrit, y apportant des remarques

personnelles et des corrections, lorsque certains faits lui paraissaient rapportés de manière erronée ou incohérente. L'ouvrage se présente ainsi comme une œuvre à trois voix. Le texte original publié aux Etats-Unis en 2002 par Sam Williams a été largement retravaillé par Richard Stallman, avant d'être traduit par la communauté en ligne Framasoft, à la source du projet français.

Ce processus d'écriture original confère à l'ouvrage toute sa dynamique. Si Sam Williams fait preuve d'une certaine admiration pour le père du logiciel libre, et plus encore pour son œuvre, il insiste également sur les tensions que son intransigeance morale, couplée à son souci quasi obsessionnel de l'exactitude verbale et conceptuelle, n'ont pas manqué de susciter à travers les ans, et ce jusque dans son propre « camp ». L'inflexibilité de Richard Stallman a ainsi scindé la communauté du libre entre partisans du *free software* et adeptes de l'*open source* ; ces derniers axant leur discours sur les qualités techniques et les opportunités économiques propres aux « logiciels à source ouverte », et non sur les raisons éthiques de préférer le logiciel libre. Les différents volets de ce débat, symbolisé par les personnalités largement antithétiques de Richard Stallman et Linus Torvalds (créateur du noyau Linux), sont bien rapportés. Le lecteur en retire une compréhension fine des ressorts de l'engagement de Richard Stallman, et des différentes controverses idéologiques qui traversent la communauté du logiciel libre.

D'autres épisodes narrés par Sam Williams peuvent paraître plus anecdotiques, mais ils donnent à l'ouvrage toute son épaisseur historique et humaine. Des passages relativement longs sont ainsi consacrés à la description du milieu de la recherche informatique aux Etats-Unis dans les années 1970, avant l'apparition de l'ordinateur personnel. Le lecteur se trouve ainsi plongé dans l'ambiance particulière, qui régnait au laboratoire d'intelligence artificielle du MIT, dont Richard Stallman fut membre jusqu'en 1984. Il y découvre les spécificités de l'*ethos* professionnel des *hackers*, caractérisé par un rapport passionnel à la programmation et une valorisation sans limites du partage et de la collaboration entre pairs. Il comprend de la sorte les raisons de l'indignation ressentie par Richard Stallman, face au mouvement de privatisation connu par l'industrie informatique au début des années 1980. Ces passages figurent ainsi parmi les plus intéressants du livre, en ce qu'ils éclairent à merveille le contexte sociologique et historique ayant présidé à la naissance du mouvement du logiciel

libre.

Les interventions de Richard Stallman dans le texte, à travers de petits encarts dans lesquels il réagit aux événements racontés ou aux idées qui lui sont prêtées, donnent à l'ouvrage une saveur supplémentaire. On y retrouve ainsi par petites touches l'expression de son intelligence hors du commun et de son horreur de l'imprécision, le tout asséné sur un ton parfois assez sec et pince-sans-rire. Ces intrusions intempestives offrent presque toujours un contrepoint intéressant, et achèvent de faire de cette biographie une nouvelle référence, pour quiconque souhaite comprendre un personnage hors norme, et un mouvement, dont la portée sociale excède désormais de loin le seul domaine informatique.

Notes

[1] Crédit photo : Bastien Wirtz (OpenCoding)